

# Marcel et la mélodie des brebis

Un projet de court-métrage d'animation de Frédéric Juvigny





## FRÉDÉRIC JUVIGNY

14/01/1987

06 23 36 85 15

fredericjuvigny@gmail.com

<https://fredericjuvigny-drawings.tumblr.com>

## BIOGRAPHIE

Frédéric est né en 1987 en région Parisienne. Il est sorti diplômé de l'école George Méliès en 2011. À l'issue de sa formation, il a travaillé pour divers studios d'animation et participé à donner le jour à de nombreuses séries animées, se spécialisant rapidement dans la création de personnages et le développement visuel. Aujourd'hui, Il travaille sur un long-métrage d'animation pour le studio *Je Suis Bien Content* et aspire à livrer sa vision du monde grâce au court-métrage.

## RÉSUMÉ

Dans une vallée reculée, un vieux paysan vit paisiblement de ses terres, de son potager et de ses bêtes. Un AVC brutal vient remettre en question son mode de vie, sa liberté. Il va alors se battre pour tenter de retrouver son autonomie et son quotidien auxquels il est tant attaché.

## FICHE TECHNIQUE

Titre : Marcel et La mélodie des brebis

Durée estimée : 12 minutes

Technique d'animation : 2d numérique

Format : 16/9

Cible : adulte

Le film a été sélectionné par la commission de l'aide à l'écriture de la région Nouvelle-Aquitaine pour recevoir une aide de 4500 euros. La décision de la commission sera soumise à la validation des élus en juillet prochain.

## SYNOPSIS

Un vieil homme – Marcel –, marche en boitant au milieu d'une petite route entourée de champs. Il porte un seau dans une main et un bâton en métal dans l'autre pour l'aider à marcher. Il s'arrête devant une barrière qui donne sur un vaste champ d'herbe. Il entre dans un petit enclos. Tout en distribuant des poignées de granulés dans des rigoles métalliques, il appelle à intervalles réguliers : "Blot, blot, blot...!". Des agneaux surgissent de l'arrière de la grange et pénètrent dans l'enclos pour venir manger. Des brebis suivent les agneaux et attendent à l'extérieur. Marcel sort et s'avance vers une autre rigole métallique disposée un peu plus loin dans l'herbe afin d'y distribuer les granulés. Les brebis commencent à manger à leur tour, rejoint par leurs agneaux. Le vieil homme entouré de tous ses moutons les compte, les touche, les palpe puis les observe.

Marcel mange son petit déjeuner - de la soupe au pain - pendant qu'une vieille radio grésille les informations du jour. Sa femme – Madeleine –, entre et lui demande si ses moutons étaient tous là. Elle lui dit que ce matin la poule a encore pondu et lui demande de lui ramener des choses à manger pour les lapins lorsqu'il ira dans le potager. Marcel se plaint de devoir tout faire puis rouspette à propos d'un débat sur la limitation de la vitesse à la radio. Un klaxon retentit à l'extérieur de la maison et Madeleine sort. Elle revient avec trois baguettes de pain, en dépose une sur la table et passe dans la pièce d'à côté.

Marcel sort et marche jusqu'à un grand potager. Il bine la terre, remplit son arrosoir avec un bidon d'eau puis arrose le sol.

Marcel est au milieu de ses moutons dans la lumière couchante de fin de journée. Il tient une bombe en spray et essaye d'attraper l'un des agneaux qui boite sans y parvenir. Il regarde ses moutons manger.

C'est la nuit, Marcel et sa femme sont en train de manger devant un télé-crochet musical du type "La nouvelle star". Le vieil homme se plaint que les jeunes ne savent plus chanter ni danser. Il se lève et se met à danser la valse tout en chantant "La Java Bleue", Madeleine le regarde en riant. Le vieil homme marche jusqu'à sa chambre. La porte est restée ouverte et un rai de lumière éclaire Madeleine couché de dos dans le lit. Il entre et ferme la porte.

Quelques semaines plus tard, Marcel, en chemise, arrose dans son potager qui est maintenant vert et luxuriant. Il contemple son jardin, satisfait. Marcel rentre en marchant plus difficilement que d'habitude, et arrivé au niveau de la maison, il se fige et tombe au sol.

La nuit est tombée et les gyrophares d'une ambulance éclairent la nuit devant la maison. Des hommes hissent Marcel dans l'ambulance grâce à une civière sous le regard de Madeleine. L'ambulance part et Madeleine rentre seule dans la maison.

Madeleine est au téléphone avec sa fille – Marylène – et lui donne des nouvelles de Marcel. Elle lui dit qu'il a fait un AVC et qu'il va devoir rester au moins un mois à l'hôpital. Madeleine est dans la salle à manger et charge deux seaux sur un déambulateur.

Derrière la maison, plusieurs petites maisonnettes biscornues sont accolées à celle-ci. Madeleine ouvre la porte de l'une d'entre elles et six poules jaillissent puis picorent les granulés qu'elle jette au sol.

La vieille femme rentre ensuite dans la dernière maisonnette qui est remplie de cages à lapin. Elle ouvre l'une d'entre elles qui contient une mère lapine et ses petits et y dépose de la luzerne et de la salade.

Madeleine est assise au milieu de la petite maisonnette et a les yeux dans le vague.

La vieille femme est dans la cuisine et mange seule devant la télévision.

Marcel est sur un lit d'hôpital, les yeux fermés, dans une chambre sombre. Des bêlements de moutons résonnent dans la pièce. Lorsqu'il ouvre les yeux, les bêlements disparaissent et il tourne son regard vers la fenêtre.

C'est la nuit, les grenouilles chantent pendant que Madeleine est devant la télévision.

Le matin se lève sur la campagne, la vie et la nature suivent leur cours.

Un taxi se gare devant la maison et un chauffeur aide Marcel à sortir de la voiture avec son déambulateur. Marcel est assis dans la cuisine avec Madeleine et est heureux d'être de retour chez lui. Madeleine lui explique qu'ils vont maintenant faire chambre à part parce que ça sera plus pratique. Elle lui dit que les agneaux ont bien été vendus comme il voulait. Marcel est satisfait et espère en avoir de nouveaux au printemps. Madeleine lui suggère d'en profiter pour se mettre à la retraite, Marcel refuse catégoriquement. Le téléphone sonne et Madeleine dit à Marcel de décrocher car elle pense que c'est leur fille Marylène qui appelle. Marcel décroche et explique à sa fille qu'il est bien rentré mais que sa jambe qui continue de lui faire mal l'empêche de bien dormir. Marylène lui propose de faire venir des aides à domicile mais Marcel lui répond qu'il n'en a pas besoin.

Marcel sort de la maison avec son déambulateur et regarde dans le champ d'en face ses brebis au loin. Il avance péniblement jusqu'à son potager. Celui-ci est complètement en friche et Marcel fond en larmes à la vue de ce travail de plusieurs mois perdu.

Marcel et Madeleine sont en train de dîner devant les infos. Marcel mange sa soupe lentement avec sa main gauche. Madeleine apporte de la viande et des haricots verts et lui intime d'en prendre un peu. Elle lui coupe la viande en petits morceaux avant de la lui servir dans son assiette. Marcel est maintenant endormi sur la table pendant que Madeleine fait des mots fléchés. Elle regarde l'horloge, réveille Marcel puis l'aide à marcher avec son déambulateur jusqu'aux chambres. Marcel se plaint mais Madeleine relativise et lui dit que c'est déjà beau à son âge de toujours pouvoir marcher. Ils font maintenant chambre à part et Madeleine l'aide à se mettre dans son lit. Madeleine dort dans la pénombre, mais elle est réveillée par les gémissements de Marcel.

Le lendemain matin elle sort de sa chambre et ouvre la porte de celle de Marcel pour le réveiller et lui demander si il a bien dormi. Il lui dit que non à cause de sa jambe qui le pique.

Marcel se rase avec des gestes incertains dans la salle de bain.

En fin de journée, Marcel est appuyé à la barrière de la maison et observe ses brebis.

Marcel, debout dans sa chambre, lève plusieurs fois sa jambe droite et son bras droit puis se couche.

Marcel, en pull, a fini son petit-déjeuner pendant que Madeleine passe le balai. Il s'habille chaudement pour sortir et Madeleine lui demande de ramener quelques bettes pour les lapins. Marcel sort et laisse son déambulateur d'intérieur pour se saisir d'un autre déambulateur qui comporte trois roues sales et un petit panier avec des restes de feuilles.

C'est l'hiver, le temps est gris et il y a du brouillard. Le vieil homme referme le portail de la cour, regarde les brebis en train de paître dans le champ d'en face et se met en route vers le potager. Celui-ci n'est plus en friche et quelques plantations ont survécu malgré le froid. Il arrache des mauvaises herbes puis cueille quelques bettes et un peu de salade qu'il met dans le panier. Marcel dépose les bettes et la salade sur la table de la cuisine puis s'assoit alors que Madeleine est en train de préparer à manger. Il se plaint que sa jambe ne guérit pas assez vite. Madeleine lui dit d'être patient.

Le brouillard a disparu mais le temps est toujours gris. Assis sur son déambulateur, Marcel est dans le potager et répand du fumier et de l'engrais sur une rangée de terre. Le vieil homme marche sur la route vers la maison. Marcel est en train de bêcher difficilement la rangée de terre. Le temps est nuageux mais il y a de petites éclaircies. Le vieil homme marche sur la route vers la maison. La rangée est à présent entièrement bêchée et Marcel creuse un sillon. Il se met à pleuvoir et Marcel retourne vers la maison.

Marcel entre dans une pièce de la grange avec du foin chargé sur son déambulateur. La pièce est un long couloir sombre en pierre avec des compartiments séparés par des cloisons en bois et des bacs en pierre contenant des restes de foin. Au fond du couloir les brebis sont allongées dans une autre pièce. Marcel décharge le foin dans un bac et les brebis accourent vers lui pour manger le foin. Il entend des bêlements plaintifs provenant de la pièce du fond et y découvre une brebis allongée le ventre gonflé qui essaye de mettre bas. La brebis gémit de souffrance. Marcel parvient lentement à se mettre à genoux en s'aidant du mur. Il plonge sa main gauche dans l'utérus de la brebis et s'appuie sur elle avec sa main droite. Au toucher, il s'aperçoit que le petit agneau à l'intérieur n'est pas dans le bon sens et qu'il ne peut donc pas sortir correctement. Il essaye de le remettre à l'endroit, la tête la première. Il transpire et respire fort et la brebis continue de gémir. Marcel l'encourage. Il réussit tant bien que mal à tourner l'agneau dans le bon sens puis tire de toutes ses forces. Les pattes antérieures de l'agneau sortent en premier, lentement, puis la tête. Marcel, à bout de souffle, exhorte au petit agneau de faire un dernier petit effort. Marcel parvient finalement à retirer l'agneau qui tombe par terre recouvert du placenta. toujours à genoux, la tête presque au sol, Marcel s'adosse contre le mur, exténué. Le petit agneau essaye de se mettre sur ses pattes pendant que la mère le lèche. Marcel regarde la scène, ému malgré la fatigue.

Marcel entre dans la maison. Madeleine prépare à manger. Il lui dit que l'une des brebis a agnelé et que d'autres agneaux ne devraient pas tarder à arriver. Madeleine lui répond que c'est bien et lui demande comment avance le jardin. Marcel lui dit que c'est dur et se plaint que tout est dur maintenant. Madeleine lui conseille de se reposer mais Marcel n'est pas d'accord.

Malgré quelques nuages, le soleil est maintenant présent et Marcel sème à la main le long du sillon qui est maintenant entièrement creusé. Le vieil homme marche sur la route vers la maison. Marcel bine la terre, marque une pause, essoufflé, puis reprend son labeur. Dans la lumière du soleil couchant, Marcel arrose le sillon.

C'est le matin, le temps est ensoleillé et Marcel regarde au loin ses moutons dans le champ. plusieurs agneaux accompagnent maintenant les brebis. Il avance difficilement vers son potager, sa jambe droite lui fait mal. Marcel arrose les larges feuilles vertes des pommes de terre.

Tout est à nouveau vert et luxuriant. Alors qu'il se redresse, une douleur le prend subitement à la jambe. Il perd l'équilibre et tombe en arrière.

Le soleil est maintenant haut dans le ciel et Marcel est toujours au sol, les yeux fermés. Un bruit de déambulateur se rapproche et on entend Madeleine qui appelle Marcel. Marcel ouvre les yeux et appelle sa femme. Madeleine aide son mari à se relever et parvient à l'asseoir sur son déambulateur. Elle ouvre la porte de la maison et aide Marcel à s'asseoir dans la cuisine. Elle lui dit qu'elle a eu peur et qu'il serait peut-être mort si elle n'était pas venue. Il lui répond que ça aurait peut-être été mieux comme ça. Madeleine lui dit qu'il faut continuer et être fort.

La nuit est tombée et les gyrophares d'une ambulance éclairent la nuit devant la maison. Des hommes hissent Marcel dans l'ambulance grâce à une civière sous le regard de Madeleine. L'ambulance part et Madeleine rentre seule dans la maison.

Un taxi se gare devant la maison et un chauffeur aide Marcel à sortir de la voiture avec son déambulateur. Marcel est assis dans la cuisine avec Madeleine et lit des documents posés devant lui. Il dit à Madeleine que l'opération n'a pas bien marché et qu'ils n'ont pas réussi à poser le stent car son artère était trop dure. Il lui dit qu'il n'y a plus rien à faire. Madeleine lui dit qu'il va pouvoir se reposer maintenant et que c'est déjà beau d'avoir toute sa tête à son âge. Marcel baisse les yeux, songeur.

Le lendemain après-midi, Marcel est à la barrière et regarde vers la grange deux hommes qui font monter les brebis et leurs agneaux dans une large benne accrochée à un tracteur.

Les deux hommes sont dans la cuisine et l'un d'eux finit de signer un chèque sur la table. L'homme demande à Marcel si il tient le coup et Marcel lui répond qu'il faut accepter. L'homme lui apporte son soutien et lui dit de ne pas hésiter si il a besoin de quoi que ce soit. Marcel le remercie et les deux hommes s'en vont. Madeleine dit à Marcel que c'est mieux comme ça.

Marcel regarde la télévision pendant que Madeleine prépare à manger.

Marcel dort sur la table et Madeleine passe pour aller dans l'autre pièce.

Marcel se réveille, Madeleine n'est pas là et la lumière chaude du soleil traverse la vitre de la porte. Le vieil homme se lève, péniblement, prend son déambulateur et sort. c'est le crépuscule. Il referme la barrière de la cour et regarde le champ vide en face de lui. Il avance lentement sur la route et s'arrête devant le potager. Il reprend sa marche et s'arrête au niveau de la barrière du champ où il rentrait pour donner à manger à ses moutons. Il regarde le champ vide et les rigoles laissées à l'abandon dans l'herbe. Soudain, un bêlement se fait entendre, au loin, Puis plusieurs qui semblent se rapprocher. Marcel ouvre grand les yeux et un sourire se dessine sur son visage. Après un petit moment, il s'avance de profil vers l'entrée du champ. Les bêlements ont disparu. Il ouvre la barrière, entre et referme la barrière. Il s'enfonce lentement dans le champ vide, en claudiquant, laissant son déambulateur tomber derrière lui.

# NOTE D'INTENTION

## À l'origine du projet : Mon grand-père

Cette histoire s'inspire de la vie de mon grand-père Marcel qui était paysan. C'était une personne très chère à mes yeux, et l'envie de réaliser un projet qui parle de lui était nichée dans mon esprit depuis plusieurs années. En 2018, il a fait un AVC qui a réduit sa motricité. Cet événement a été le catalyseur de ce désir que j'avais de partager son histoire. Mon grand-père est finalement décédé il y a peu, pendant le développement de ce projet de court-métrage, lui donnant une dimension symbolique toute particulière.

## Marcel & Madeleine

**MARCEL** – Mon grand-père Marcel a toujours été un modèle pour moi. C'était un homme simple, intelligent et doté d'une excellente mémoire dont il était fier. Il possédait cette force physique et mentale remarquables qui m'ont de tout temps impressionné. Il était profondément attaché à ses terres, à ses bêtes, à son indépendance et à sa famille. C'était un homme d'extérieur qui vivait en harmonie avec son environnement et il n'y avait qu'ici qu'il s'épanouissait, libre de ses mouvements. Les rares fois où je l'ai vu s'éloigner de son habitat, il m'évoquait une plante arrachée à la terre, se flétrissant peu à peu et ayant hâte de retrouver ses racines. Il n'avait jamais envisagé ou même désiré vivre ailleurs, c'est chez lui que se trouvait son bonheur, sa raison de vivre. Les dernières années de sa vie, son AVC avait beaucoup réduit la motricité de ses jambes et il se déplaçait très lentement, avec un déambulateur. C'était une altération de ses capacités pénible qu'il avait du mal à accepter au quotidien. Marcel est décédé il y a peu, au bel âge de quatre-vingt douze ans.

**MADELEINE** – Ma grand-mère Madeleine, elle, est toujours en vie et est aujourd'hui âgée de quatre-vingt sept ans. C'est une femme forte au caractère constant qui est tout autant attachée à son indépendance que l'était son mari. Par le passé elle aidait mon grand-père dans les champs. Elle sort encore aujourd'hui pour s'occuper de ses poules et de ses lapins, mais elle voue la plupart de son temps à des tâches domestiques, comme le voulait l'usage dans sa jeunesse. Elle représentait un soutien inébranlable et inconditionnel pour mon grand-père.

## Thèmes

**NATURE** – À travers cette histoire j'ai envie de dépeindre la beauté de cette vie simple de paysan, en harmonie avec la Nature, ses plantes, ses animaux, ses saisons qui rythment le temps qui passe. Ici, l'époque actuelle et son urbanisation frénétique semblent n'être que des échos lointains. Dans cette histoire l'homme tente d'adopter la temporalité de la Nature, mais arrive un moment où ce n'est plus possible, l'homme est immobilisé et disparaît alors que la nature continue le cycle perpétuel de sa vie. L'homme utilise la nature, tente de la domestiquer, mais elle finit par lui survivre et reprendre ses droits, à l'image du potager en friche dans le scénario.

**VIEILLESSE** – J'ai envie d'évoquer ce moment où le corps nous lâche, où l'on doit renoncer à notre vie telle qu'elle était, et où l'on commence à entrevoir la mort au bout du chemin. Mais comment accepter l'inacceptable ?

**AMOUR** – J'ai aussi envie de raconter l'amour discret mais inébranlable d'un couple qui vit uni depuis tant d'années (65 ans !). Si je devais deviner la recette de cette longévité, je mettrais sur la liste des ingrédients : des taquineries sans modération, des épreuves traversées, un amour partagé pour leur petit coin de Nature, un soutien mutuel fort, et une tendre affection.

**LIBERTÉ** – Ce projet est avant tout une histoire sur la liberté, la sensation qu'elle nous échappe lorsqu'on vieillit, et l'énergie que l'on déploie pour la conserver. J'ai envie de montrer l'élan vital et la capacité de résilience d'un homme d'un âge pourtant avancé. Je veux dire qu'il n'y a pas d'âge pour aimer la vie.

## Une mise en scène contemplative

La mise en scène du film sera lente et contemplative. J'aimerais que l'on puisse sentir le temps s'écouler à travers les plans, que l'immersion progressive dans la vie des personnages nous rende leur univers familier.

La sincérité de cette histoire, ainsi que l'universalité de ses enjeux me fait souhaiter que les spectateurs pourront s'identifier aux personnages quelles que soit leurs différences, et être touchés par ces portraits.

Les personnages évoluent dans un décor qui semble hors du temps. Seuls quelques détails du paysage, certains objets et les informations diffusées à la radio et à la télévision nous indiquent que l'histoire se déroule de nos jours. Cela permet d'ancrer le film dans un contexte contemporain et de mettre en exergue le contraste entre la société dépeinte par les médias et le mode de vie des personnages.

Je souhaite éviter l'écueil des clichés citadins sur la campagne, et je pense être en mesure de le faire grâce à l'histoire ancienne et étroite qui me lie à mon grand-père et ses terres.

Le scénario se déroule sur une année entière et dévoile les différents visages de la campagne au fil des saisons, de la douceur des soirs d'été à la rudesse des matins d'hiver brumeux. À travers la succession de ses états changeants, la nature tient un rôle important dans l'histoire. Les saisons viennent symboliser le temps qui passe. Le vieil homme dépend d'elles dans ses travaux de paysan mais aussi dans son combat pour la guérison.

Le réalisme et la sobriété de la mise en scène ont pour but de mettre en lumière la poésie naturelle contenue dans le quotidien des personnages. J'ai conscience de me démarquer ainsi de la mouvance actuelle du court-métrage d'animation où bien souvent le propos du court-métrage est figuré par une métaphore visuelle et surnaturelle. Le réalisme est un parti pris cinématographique qui me tient à cœur pour ce scénario. Seule la scène finale viendra troubler la frontière entre rêve et réalité, laissant libre cours à l'interprétation du spectateur.

# NOTE TECHNIQUE

## Les yeux

Le rendu graphique du film s'apparentera à du pastel avec beaucoup de matière, évoquant des peintures pastorales.

Le medium de l'animation me permettra de dépeindre une campagne douce et poétique, proche de mon vécu intime. Ce rendu graphique viendra contraster et adoucir la mise en scène naturaliste ainsi que les émotions parfois éprouvantes découlant du scénario.

Les personnages n'auront qu'un contour délicat, comme dessiné au crayon à papier, de manière à les intégrer aux décors de manière harmonieuse. Les personnages seront légèrement plus contrastés que les décors dans le but de les faire ressortir visuellement.

L'animation sera traitée de manière sobre et réaliste, sans exagérations, afin de rester cohérente avec l'intention du projet. Elle sera faite grâce au logiciel *TV Paint*.

## Les oreilles

**MUSIQUE** – Dans la continuité de la simplicité que souhaite incarner le film, il n'y aura pas de musique liée à la narration, excepté lors de la scène finale. Dans cette dernière, la musique marquera la tonalité onirique de la scène : elle accompagnera le réveil du vieil homme sur la table de la cuisine puis sa déambulation jusqu'au champ, où elle se taira afin de laisser place aux bêlements des moutons. Cela permettra d'augmenter l'impact poétique de la scène.

Pour ce choix de sobriété musicale je me suis appuyé sur des références telles que *Amour* de Michael Haneke ou encore *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, où la musique n'intervient que très ponctuellement, se mettant au service des moments d'acmé émotionnelle du scénario.

En dehors de l'aspect narratif, la musique sera présente à travers la télévision et la radio, ainsi que par les personnages comme quand Marcel chante *La java bleue* (Fréhel).

**SONS** – Les sons, quant à eux, tiendront une place importante dans le court-métrage. Derrière son calme apparent, la campagne est riche d'une grande variété de sons que j'aimerais retranscrire de manière réaliste : le chant des insectes, des oiseaux, des grenouilles, le bêlement des moutons, le meuglement des vaches, le bruissement des feuilles, etc.

Les bruits de pas et de déambulateur pourront soutenir la rythmique de certaines scènes.

À l'intérieur de la maison, les sons seront principalement les bruits liés aux actions des personnages et ceux émis par la télévision et la radio.

**VOIX** – Les personnages s'expriment en patois des Deux-Sèvres afin d'ancrer l'histoire dans ce territoire et de renforcer l'aspect réaliste du film. Les dialogues ont un rôle fondamental dans le scénario, ils contribuent à rendre les personnages attachants et réels. Ils permettent d'ajouter une tonalité comique à certains moments et c'est en partie grâce à eux que la tendresse entre les deux conjoints se révèle. Ils servent aussi à donner des informations à propos de l'évolution de la maladie de Marcel.

## Note d'avancement du projet

Je possède actuellement une continuité dialoguée complète.

Durant les mois à venir, je compte poursuivre l'amélioration des axes narratifs du scénario, sa structure et ses dialogues tout en continuant à développer le storyboard. Ce travail sur le storyboard m'aidera à condenser un peu plus mon scénario à l'essentiel.

En parallèle, je vais continuer le développement visuel avant de m'atteler à la création de la bible graphique.

Enfin mon objectif à moyen terme pour l'année 2020 est de m'associer à un producteur en vue de réunir les fonds nécessaires à la fabrication du film et de pouvoir entamer celle-ci l'an prochain.

## MARCEL

Marcel est un vieux paysan de quatre-vingt dix ans. C'est un homme simple, intelligent et fier. Il possède un fort caractère et une grande force physique et mentale. Encore bien portant et très actif pour son âge, il est profondément attaché à ses terres, à ses moutons et à son indépendance. Il est en harmonie avec son environnement et ne s'épanouit que dedans, libre de ses mouvements. C'est un homme d'extérieur. Cette vie active de paysan représente sa raison de vivre. Son accident vasculaire cérébral va remettre en question cette indépendance si chère à ses yeux et modifier son caractère.



## MADELEINE

Madeleine est une femme forte au caractère solide qui est tout autant attachée à son indépendance que Marcel. Elle se déplace difficilement et contrairement à son mari, c'est aujourd'hui plus une femme d'intérieur, bien qu'elle sorte toujours s'occuper de ses poules et de ses lapins. Elle va être un soutien inébranlable pour Marcel pendant les épreuves qu'il va avoir à endurer.



# EXTRAIT CONTINUITÉ DIALOGUÉE

## 01. EXT/AUBE – CAMPAGNE

Le jour se lève derrière la statue d'une Vierge Marie à l'entrée d'une vallée. Un coq chante.

## 02. EXT/MATIN – PETITE ROUTE

Un vieil homme – Marcel –, marche au loin de dos en boitillant. Il est au milieu d'une petite route bordée de haies, avec des champs de chaque côté. Il a un pull, des bottes et une casquette. Il porte un seau dans une main et un bâton en métal dans l'autre pour l'aider à marcher. Il passe le long d'une vieille grange en pierre puis s'arrête à une barrière métallique. Au-delà de cette barrière, un vaste champ d'herbe s'étend à perte de vue, orné de quelques chênes et frênes.

## 03. EXT/MATIN – CHAMP

Marcel entre dans un petit enclos fait de bâtons de bois plantés dans le sol et de barrières métalliques et commence à appeler d'une voix forte, à intervalles réguliers : "Blot, blot, blot... !". Presque instantanément, des agneaux surgissent de l'arrière de la grange et accourent vers l'enclos en bêlant. L'homme distribue des poignées de granulés dans des rigoles métalliques. Les agneaux pénètrent dans l'enclos grâce à une entrée étroite et commencent à manger. Des brebis suivent les derniers agneaux encore dans le champ, mais elles ne peuvent pas entrer dans l'enclos dont l'accès est trop étriqué pour elles et attendent donc à l'extérieur. Marcel sort de l'enclos et s'avance vers une autre rigole métallique disposée un peu plus loin dans l'herbe. Il distribue des poignées de granulés et les brebis commencent à manger à leur tour. Les agneaux repus commencent à sortir de l'enclos et rejoignent les brebis. Le vieil homme entouré de tous ses moutons commence à les compter. Il les touche, les palpe, les observe.

## 04. INT/MATIN – CUISINE

Marcel mange son petit déjeuner sur la table d'une cuisine marquée par la patine du temps. Une vieille radio grésille les informations du jour. Dans son assiette creuse il y a de la soupe au pain. À côté un verre de vin, un pot de miel, du pain et du pâté. Il verse un peu de vin dans sa soupe et la mange avec une cuillère à grandes lampées sonores. Sa femme – Madeleine –, entre dans la cuisine.

MADELEINE

Alors, tes moutons étaient tous là ?

MARCEL

Oui, ils étaient tous là, les cinquante et un. Il y a un petit qui boite, je n'arrive pas à l'attraper. Mais j'y arriverai bien tôt ou tard.

MADELEINE

A matin, la poule a encore pondu trois œufs, c'est une merveille !

MARCEL

La grosse ?

MADELEINE

Oui, la grosse.

MARCEL

Olé bien.

MADELEINE

Quand t'iras au jardin, t'oublieras pas de me ramener de quoi pour les lapins. De la luzerne, des bettes et des carottes.

MARCEL

Oui comme d'habitude. Ça si il fallait que tu fasses tout ce que je fais, on s'rait pas rendu !

MADELEINE

Et la cuisine, c'est toi qui la fait la cuisine ?

MARCEL

Pfeu j'me débrouille bien quand t'es pas là !

À la radio, des hommes débattent à propos de la réduction de la vitesse autorisée à 80km/h sur les nationales.

HOMME RADIO

Je pense que la limitation de la vitesse à 80 km/h sur les départementales est une bonne chose qui permettra de faire baisser le taux de mortalité sur les routes de France.

MARCEL

Qu'est-ce qu'il rabâche c'ui-là ! Qu'est-ce qu'il y connaît ! Rin du tout !

Un klaxon retentit à l'extérieur de la maison.

MARCELINE  
Tiens, v'la la boulangère !

La femme sort de la maison. Elle revient à l'intérieur avec trois baguettes de pain. Elle en dépose une sur la table et passe dans la pièce d'à côté.

05. EXT/MATIN – PETITE ROUTE

Marcel sort du garage de la maison.

06. EXT/MATIN – POTAGER

Le vieil homme bine la terre dans un grand potager dont le sol est parsemé ici et là de quelques plantations qui ont commencé à pousser. Marcel est un peu plus loin près d'une mare en train de remplir son arrosoir grâce à des bidons d'eau. Il arrose son jardin.

07. EXT/FIN DE JOURNÉE – CHAMP

C'est la fin de journée, le soleil est bas et les ombres sont allongées. Marcel est au milieu de ses moutons dans la lumière couchante et dorée. Il a une bombe en spray dans les mains et essaye d'attraper l'un des agneaux qui boite. Il n'y parvient pas.

MARCEL  
Nom da dieu, je finirai bien par t'avoir !

Il regarde ses moutons manger.

08. INT/SOIR – CUISINE

La nuit est maintenant tombée. Marcel et sa femme sont en train de manger devant la télévision. L'homme grommelle.

MARCEL  
Olé quoi de rin !

Il boit du vin. La télévision diffuse un télé-crochet musical du type "La nouvelle star".

MARCEL  
De nos jours, Ils savent pu chanter ni danser ! Hein Madelon ! Tu te souviens dans le temps comme j'te f'sais tourner !

Le vieil homme se lève et se met à danser la valse tout en chantant "La Java Bleue".

MARCEL  
C'est la java bleuuue, la java la plus belle-euu, celle qui ensorecelle-euu ...etc

La femme le regarde en riant.

09. INT/SOIR – SALON/CHAMBRES

Le vieil homme marche jusqu'à sa chambre. La porte est restée ouverte et un rai de lumière éclaire Madeleine couché de dos dans le lit. Il entre et ferme la porte.

10. EXT/JOUR – POTAGER

Quelques semaines plus tard, Marcel arrose dans son potager. Il est en chemise, tout est maintenant vert et luxuriant. Il s'arrête et contemple son jardin, satisfait.

11. EXT/FIN DE JOURNÉE – PETITE ROUTE

Marcel marche de dos sur le chemin qui mène à la maison. Il marche plus difficilement que d'habitude. Arrivé au niveau de la maison, toujours de dos, il se fige et tombe au sol.

12. EXT/SOIR – BARRIÈRE MAISON

La nuit est tombée. Une ambulance est maintenant devant la maison.

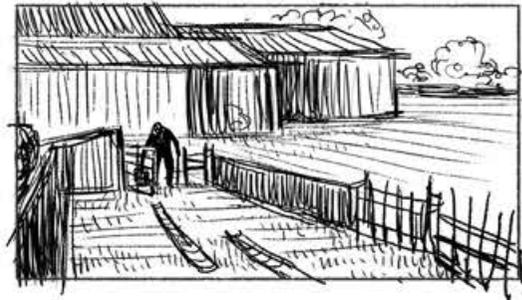
Ses gyrophares éclairent la nuit. Des hommes hissent dans l'ambulance une civière sur laquelle Marcel est allongé. Madeleine est devant la barrière entrouverte de la maison. L'ambulance s'éloigne, laissant la vieille femme seule. Elle retourne dans la cour, ferme la barrière et rentre dans la maison.

13. INT/MATIN – CUISINE

Madeleine est au téléphone avec sa fille – Marylène –.

MARCELINE  
Oui, allo ! Oui, ha olé Marylène ! Oui bonjour. Oui j'ai eu des nouvelles. Il on dit qu'il a fait un AVC et que sa partie droite est touchée. Il va devoir rester au moins un mois à l'hôpital. Mais tu sais on comprend pas bien tout ce qu'il dit à c't'heur, il s'exprime moins bien ! Oui, oui, bédam. Yo sais pas, on verra. Tu me rappelles plus tard ? Oui, oui, ça va. Au revoir.

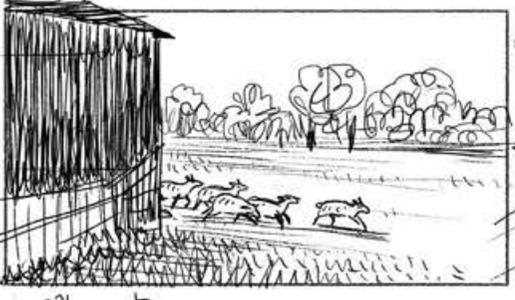
# EXTRAIT STORYBOARD



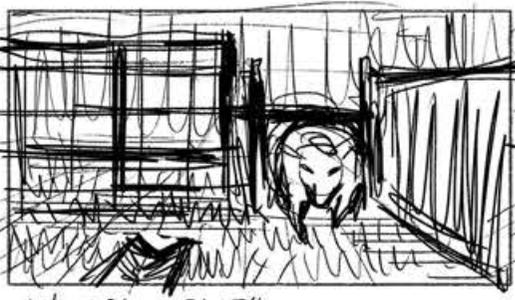
"BLOT, BLOT, BLOT"



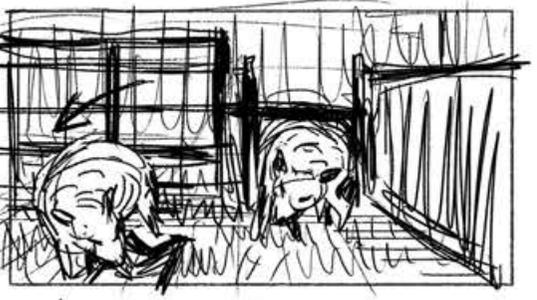
"BLOT, BLOT, BLOT"



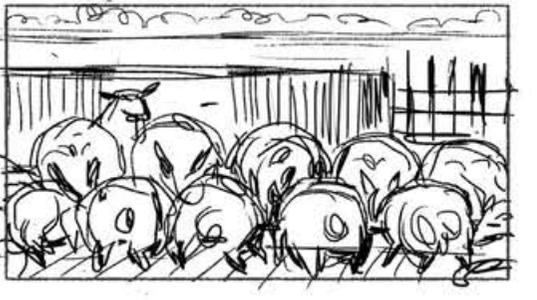
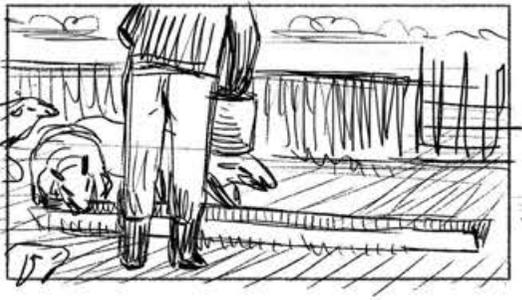
- Elements -

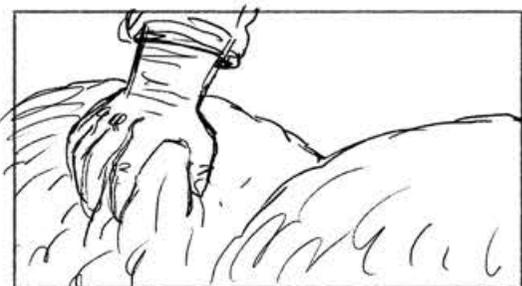
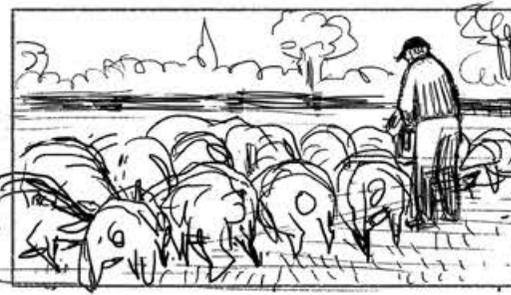
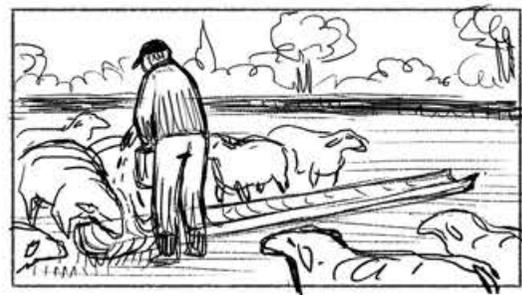
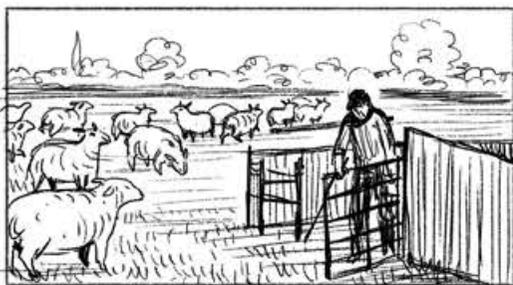


"BLOT, BLOT, BLOT"



"BLOT, BLOT, BLOT"





-LA MÉLODIE  
DES BREBIS-

# MOTIVATIONS

Madame, Monsieur,

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous adresse ma candidature pour une résidence au Prieuré de Saint-Quirin.

Je travaille dans l'animation en tant que character designer depuis maintenant une dizaine d'années au service des projets d'autres artistes, et j'ai maintenant l'envie de façonner un projet qui serait le mien, imprégné de mon trait et de mes tripes.

Cette intention a germé depuis des années dans mon esprit, discrètement au début puis de façon plus affirmée. J'en suis maintenant sûr : c'est de Madeleine et Marcel que je veux parler, mes grand-parents. Leur vie de paysans dans un hameau du Poitou, en harmonie avec la nature, à l'écart de la modernité, et presque à l'écart du temps, c'est de cela dont je veux parler. Mon grand-père Marcel s'étant éteint en ce début d'année, je ressens d'autant plus l'urgence de pouvoir consacrer du temps à ce projet.

Mais la modernité et la course au temps ne m'épargent pas, moi, c'est pourquoi la Résidence de Saint-Quirin serait si précieuse à mes yeux.

J'y vois la possibilité de m'extraire des obligations, des distractions, du poids et des inquiétudes du quotidien. J'aimerais pouvoir consacrer toute mon énergie psychique à mon projet, et avoir le temps de penser, de contempler, de me mettre en accord avec cette temporalité suspendue de l'univers de mes grand-parents. Le calme qui semble régner à Saint-Quirin serait propice à une grande concentration et me permettrait de me retrouver avec moi-même. Cette résidence serait également intéressante pour la richesse du partage et des échanges qu'elle permet entre les professionnels et les artistes, j'aimerais donc pouvoir me nourrir de l'énergie créative qui émanera de cette rencontre.

Au stade actuel d'avancement de mon projet, je possède une continuité dialoguée complète. Durant les mois à venir, je compte poursuivre l'amélioration des axes narratifs du scénario, sa structure et ses dialogues tout en continuant à développer le storyboard. Ce travail sur le storyboard m'aidera à condenser un peu plus mon scénario à l'essentiel. En parallèle, je vais continuer le développement visuel avant de m'atteler à la création de la bible graphique. La résidence m'aiderait à avancer dans les étapes d'écriture de manière plus concrète et efficace.

Merci de l'attention que vous voudrez bien consacrer à ma candidature,

Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes sentiments les meilleurs.

Frédéric JUVIGNY

## FORMATION

2008-2011 : École Georges Méliès

2005 : Baccalauréat économique et social

## EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

### Character designer / Layout posing

2019-présent : Chef character designer chez JE SUIS BIEN CONTENT sur le long-métrage *Les secrets de mon père*

2018-2019 : Chef layout posings chez FOLIVARI sur la série *Chien Pourri*

2016-2017 : Chef character designer chez MONELLO sur la série *Max&Maestro*

2016 : Illustrations / layout posings chez XILAM pour la série en développement *Ma famille en vrac*

2016 : Chef character designer chez GO-N PRODUCTIONS sur la série *Simon*

2014-2015 : Chef character designer / layout posings chez SAMKA PRODUCTIONS sur la série *Jamie à des tentacules* saison 2

2014 : Character designer freelance pour FILM ROMAN

2014 : Layout posings chez JE SUIS BIEN CONTENT sur la série *Molusko*

2013 : Character designer / layout posings chez XILAM sur la série *Les Dalton* saison 2

2013 : Character designer freelance pour TELE IMAGES sur le projet en développement *Turbo dingo*

2013 : Character designer / layout posings chez SAMKA PRODUCTIONS sur la série *Jamie à des tentacules*

2012 : Character designer / layout posings chez TEAMTO sur les séries en développement *Jade Armor* et *Pijamask*

2012 : Auteur graphique pour 2 MINUTES pour la série en développement *Victor*

2012 : Character designer freelance pour DANDELOOO sur la série en développement *Tournée impériale*

2012 : Character designer chez GAUMONT-ALPHANIM sur la série *Calimero*

2012 : Character designer / layout posings chez GAUMONT-ALPHANIM sur la série *Gawayn* saison 2

2011 : Layout posings chez GAUMONT-ALPHANIM sur la série *Gawayn* saison 2

2011 : Character designer freelance pour 2 MINUTES sur la série en développement *Booster Bingo*

2009 : Stage de 2 semaines chez dandelloo en tant que character designer et concept-artist sur le projet en développement *Little Houdini*

### Théâtre / dessinateur live

2017-2018 : dessinateur live dans la pièce de théâtre *Balle(s) Perdue(s)?* jouée au théâtre des Halles, au théâtre de l'Etoile du Nord et en Tournée dans des établissements scolaires d'Alsace et de Franche-Comté

### Exposition

Octobre 2019 : Exposition et édition d'un carnet de voyage sur le Maroc dans la librairie/galerie LES INSOLITES à Tanger

2018 : Exposition de croquis et de photos réalisés durant un voyage de plusieurs mois en Asie au Théâtre de l'Etoile du Nord